

Études bibliographiques

Autor(en): **P.A.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **33 (1953)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ÉTUDES BIBLIOGRAPHIQUES

Nous avisons nos lecteurs que nous ne sommes pas en mesure de procurer les livres mentionnés sous cette rubrique. Ils devront les demander à leur libraire habituel.

René SÉDILLOT. — **Le Franc. Histoire d'une monnaie des origines à nos jours.** — Paris, Librairie du Recueil Sirey, 1953. In-8°, 1 vol., 378 pages, 1.600 fr. fr.

René Sédillot est suffisamment connu du grand public pour qu'il soit superflu de le présenter.

Ses articles mordants de la « Vie Française », dont il est le brillant rédacteur en chef, sont écrits dans un style d'une pureté qui tranche avec ce que nous offre d'ordinaire la prose économique.

Lorsque de journaliste il devient — ou plutôt redevient — historien, René Sédillot ne perd rien de sa verve et de ses qualités littéraires. Tout le monde se souvient du « Survol de l'Histoire du Monde » traduit, depuis sa publication, il y a deux ans, dans la plupart des langues étrangères et qui a valu à son auteur, surtout aux États-Unis, un succès considérable.

À l'aube de 1953, René Sédillot, spécialiste des raccourcis saisissants, nous offre en moins de 400 pages, une histoire complète du franc depuis le « solidus aureus » des Romains (218 avant J.-C.) jusqu'au franc Pinay.

Au travers de l'Histoire de la Monnaie, c'est une large fresque financière, économique et même politique de la France que laisse entrevoir René Sédillot, lorsqu'il évoque successivement la période pré-capétienne, l'unification monétaire, la livre tournois de saint Louis, le « système » de Law, la planche aux assignats des dernières années du XVIII^e siècle.

La loi du 7 avril 1803 (17 Germinal, an XI) marque pour l'auteur le début d'une ère nouvelle. Aux errements anciens va succéder un siècle de stabilité monétaire. Et l'historien redevient polémiste lorsque après l'heureuse époque du franc de Germinal, il traite dans sa dernière partie du « Franc décapité » : désordre des finances de guerre, inflation 1919-1926, intermède Poincaré, franc flottant (1936-1939), franc enchaîné (1939-1945), franc pourri (1945-1952).

La nostalgie de l'inflation, les graves dangers que font courir l'échelle mobile des salaires et celle du capital (rente 3 1/2 % Pinay indexée sur le cours de l'or), la démagogie et l'absence de sens civique semblent compromettre gravement toute tentative sérieuse de sauvetage du franc, du moins pour le moment.

« Pour que la monnaie française recouvre une stabilité de longue durée, il faut au préalable passer par de plus terribles épreuves... De grandes secousses et de grandes misères sont peut-être nécessaires en France pour faire une grande monnaie. » Telle est la conclusion pessimiste de René Sédillot.

Livre attachant, ouvrage de travail auquel on aimera à se reporter. « Le Franc » comptera parmi les meilleures productions de l'année. P. A.

O. E. C. E. — **Perspectives de l'économie européenne.** — Paris, éditions de l'O. E. C. E., 1952. In-16, 360 pages, 700 fr. fr.

Le rapport que publie aujourd'hui l'Organisation européenne de coopération économique est le quatrième de ses rapports annuels. Il se distingue des trois rapports précédents par le fait que les États-Unis et le Canada ont collaboré à sa préparation dans les mêmes conditions que les pays membres de l'O. E. C. E. et que ses recommandations s'appliquent au même titre aux pays de l'Europe occidentale et à ceux de l'Amérique du Nord.

L'ouvrage est divisé en trois parties. La première expose un programme général destiné à assurer la solvabilité de l'Europe occidentale et son progrès économique. La seconde analyse les traits généraux de la situation économique des pays membres, des États-Unis et du Canada, ainsi que les prévisions faites par ces pays sur leur évolution économique jusqu'au milieu de 1954. La troisième partie contient des études par pays, qui étudient la situation intérieure et extérieure de chacun d'eux et indiquent les domaines dans lesquels une action des gouvernements respectifs pourrait utilement s'exercer.

L'idée directrice du rapport est que les pays membres de l'O. E. C. E., s'ils veulent continuer leurs progrès dans la voie de l'expansion économique et réaliser l'équilibre de leur balance des paiements en dollars, doivent s'efforcer d'appliquer en commun un certain nombre de mesures avec la collaboration des États-Unis et du Canada. Ces mesures doivent tendre à développer la production, à maintenir la stabilité financière, à améliorer la balance extérieure notamment à l'égard de la zone dollar tout en développant les échanges commerciaux, à créer en Europe un marché commun et à assurer la plus grande liberté possible aux mouvements de main-d'œuvre. Il appartiendrait aux États-Unis de mettre à la disposition du reste du monde une quantité

de dollars suffisante, d'une part en maintenant l'activité économique américaine de manière à développer les importations des États-Unis et d'autre part en encourageant les investissements extérieurs productifs particulièrement dans les régions insuffisamment développées.

F. B. I. Register, publié par Kelly's Directories limited et Iliffe and Sons Ltd, Londres 1952.

L'annuaire de la F. B. I. groupe la plus grande partie des entreprises britanniques exportatrices.

Cet annuaire qui comprend les produits et services de plus de 6.000 firmes classées sous plus de 5.000 rubriques commerciales, fête ses vingt-cinq ans d'activité. Son but est de mettre en rapport les acheteurs avec les vendeurs anglais. Les instructions détaillées sur la façon dont on se sert de ce répertoire, sont données en français et en espagnol. Cet annuaire est très utile à tous les importateurs de produits anglais qui y trouvent les adresses des plus importants producteurs appartenant à une large catégorie d'industrie.

Paul PUPPINCK. — **Les termes anglais employés dans l'industrie lainière et vocabulaire technique textile en quatre langues.** — Roubaix, imprimerie I. Verschave, nouvelle édition en anglais (1^{re} langue), 1952. Env. 200 pages.

Nous avons déjà signalé à nos lecteurs l'excellent ouvrage technique de M. Puppincq (voir Revue économique franco-suisse, mai 1949, p. 157). Le succès de ce dictionnaire s'est affirmé depuis sa parution en 1948 et nous signalons bien volontiers à nos lecteurs la nouvelle édition en langue anglaise (1^{re} langue) qui vient de sortir. Bientôt paraîtront les éditions Allemand (1^{re} langue) et Espagnol (1^{re} langue).

On peut se procurer les deux ouvrages parus à ce jour et s'inscrire pour ceux qui sont en préparation, en s'adressant à l'auteur : M. P. Puppincq, à la « Fédération industrielle et commerciale de Roubaix-Tourcoing », 3, rue de l'Hôtel-de-Ville, Roubaix.

Herbert CHERVET. — **A l'assaut du consommateur.** — Genève, éditions Radar, 1952. In-16, 120 pages, 9,80 fr. s.

L'annonce occupe de nos jours une place prépondérante dans la gamme des moyens publicitaires. En fait, savoir annoncer, c'est tenir une arme capable de vaincre l'apathie du consommateur, d'assurer l'écoulement de la production, d'accroître le chiffre d'affaires et de diminuer le coût de la production comme chacun le sait.

Impeccablement présenté, le livre de Herbert Chervet rendra, à coup sûr, de larges services à tous les annonceurs qui le liront. Il renseigne notamment sur la production moderne, la distribution et ses méthodes, les marchandises et le public.

Le lecteur y trouvera une riche documentation sur les phases de l'action publicitaire, les besoins, la réceptivité du consommateur ; il y lira des chapitres intéressants et suggestifs sur la technique moderne de l'annonce, ses composantes, son architecture et mille autres problèmes pratiques, tels que les qualités d'une bonne annonce, la psychologie du lecteur, les jours et périodes favorables pour annoncer, etc.

Pertinemment présenté par M. Jean Bonherbe, directeur de l'O. J. D. (Paris) — l'organisme de surveillance le plus important au service des annonceurs de France — le livre de M. Chervet mérite partout la plus large audience.

Edmond SOREAU. — **L'agriculture du XVII^e siècle à la fin du XVIII^e** (tome IV), Paris, éditions E. de Boccard, 1952. 434 pages, 1.600 fr.

Cet ouvrage complété par une bibliographie importante, donne un aperçu historique de l'agriculture aux XVII^e et XVIII^e siècles, dans la plupart des pays européens groupés en zones géographiques, ainsi que dans les autres grandes régions, telles que l'Amérique du Nord et du Sud, l'Afrique, la Chine et le Japon.

À la fin de son ouvrage, E. Soreau publie des notes intéressantes sur certains objets et coutumes caractéristiques de l'époque.

La présentation magnifique de cet ouvrage retiendra l'attention de nos lecteurs qui trouveront dans les nombreux renseignements qu'il donne, un intérêt certain.